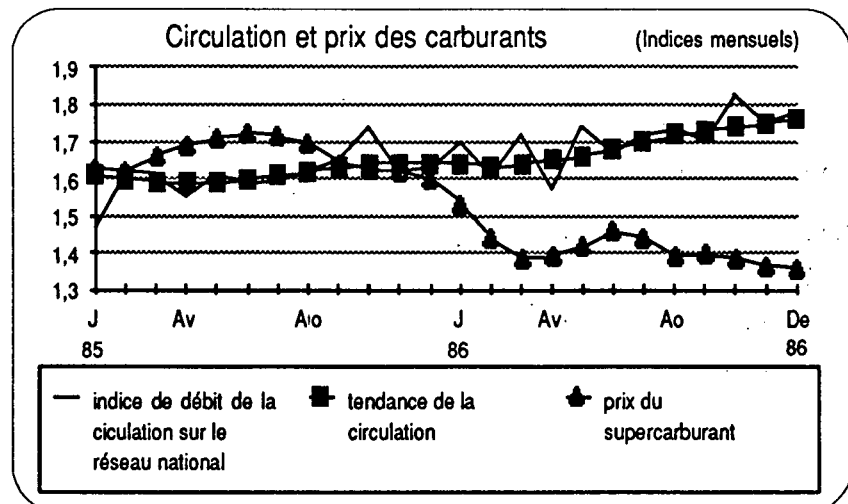


VIVE REPRISE DE LA CIRCULATION ROUTIERE EN 1986

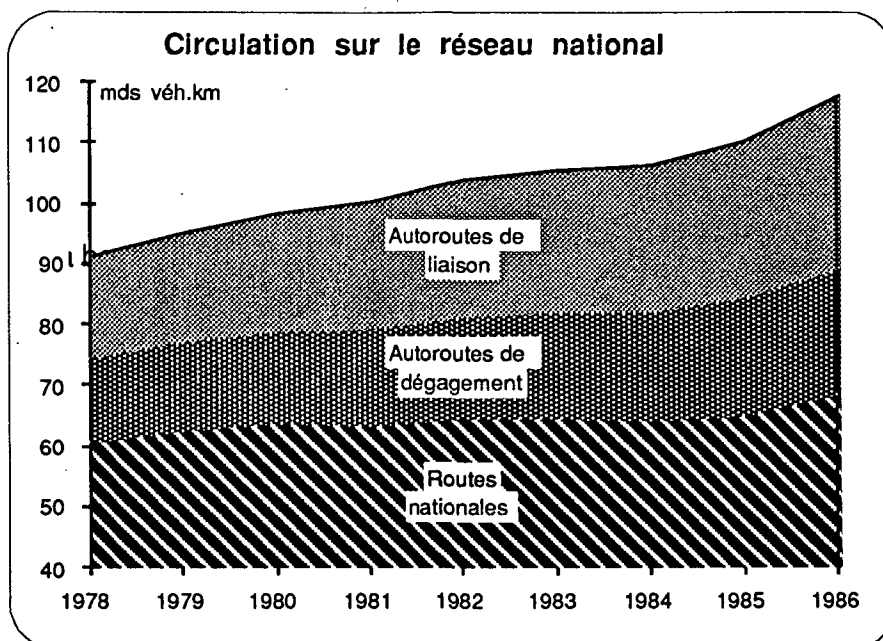
La circulation sur le réseau routier national a progressé de 6,7% en 1986 contre 2,4% en 1985...

pour trois raisons

Les chiffres mensuels montrent une progression encore plus forte que les moyennes annuelles : + 10,3% de décembre 85 à décembre 86. **La baisse des prix des carburants**, particulièrement forte pendant cette période (1), a favorisé les automobiles et les camions, en partie au détriment du train. Le kilométrage annuel moyen des voitures a probablement augmenté d'environ 2 à 3% (chiffre provisoire I.N.S.E.E.) alors qu'il stagnait depuis plusieurs années. Mais la forte reprise de la circulation est également liée à **l'augmentation du revenu des ménages** et à l'accroissement du parc.



La croissance du trafic profite surtout aux autoroutes



Circulation par type de voirie(%)	
autoroutes	13
routes nationales	19
voirie départementale et locale	38
en ville(+de5000hab)	30

La progression de la circulation en 1986 est très différenciée selon les réseaux. Elle atteint 5,2% sur les routes nationales, 6,3% sur les autoroutes de dégagement aux abords des villes, et 11% sur les autoroutes de liaison. Les chiffres précédents ne correspondent qu'au seul réseau routier national où s'effectuent 32% de la circulation totale en France. Celle-ci s'effectue davantage sur la voirie départementale et locale (38% du total) et en ville (30% dans les agglomérations de plus de 5 000 habitants). En ville et sur les routes départementales et locales, la circulation a moins progressé que sur le réseau national, l'augmentation moyenne d'ensemble pouvant actuellement être estimée à 5 ou 6%.

Des perspectives plus modérées à moyen et long terme

Après la forte croissance de 86, la progression des trafics mensuels devrait se ralentir pendant l'année 1987. En moyenne annuelle, la progression demeurera sensible (de l'ordre de 3%) du fait de l'acquis en 1986. La croissance du parc automobile se poursuivra avec la bonne tenue des ventes de voitures neuves mais le kilométrage annuel moyen devrait se maintenir, voire fléchir en raison de la stabilisation relative du prix des carburants et du revenu des ménages.

A long terme, la circulation automobile devrait croître de 2 à 3% par an, essentiellement en raison de la croissance du parc automobile français, mais aussi grâce à un trafic croissant de véhicules étrangers.

(1) Prix du litre de super : 5,61 F en décembre 84; 5,50 F en décembre 85; 4,67 F en décembre 86, soit une baisse de 15% en douze mois.

(2) Les taux d'équipement de l'INSEE indiquent un accroissement du parc de voitures des ménages plus important en 1986 qu'en 1985.

Mai 1987